



**EN SÉCURITÉ POUR CHOIX
SE DÉPLACER. AVEC INTELLIGENCE**

**SUR LA ROUTE DES OUI ET DES NON
5 ANS**

progetto promosso da



con il patrocinio di



Ministero dell'Istruzione e del Merito
Ufficio Scolastico Regionale per il Piemonte
Ufficio VI - Ambito territoriale di Cuneo

in collaborazione con



EN SÉCURITÉ POUR CHOIX

INDEX :

Les enfants et la perception du danger dans le trafic urbain

Quelques conseils

Parcours à pied sur le trottoir

Traverser la rue sur les passages pour piétons

Passager transporté en voiture

À vélo

Autres équipements pour la micro-mobilité

SUR LA ROUTE DES OUI ET DES NON - 5 ans

Le projet "**En sécurité pour choix. Se Déplacer. Avec intelligence**" ("**Sicuri per scelta. Muoversi. Con Intelligenza**") est une initiative dédiée à **l'éducation à la sécurité routière et à la mobilité durable**, qui se fixe les objectifs suivants : sensibiliser tous les usagers de la route au respect des règles, promouvoir une perception correcte des risques et orienter vers des choix durables pour l'environnement.

Ce mini-livret met en scène des hérissons qui vivent leurs expériences sur des parcours quotidiens, introduisant les élèves au thème de la mobilité sûre et durable.

Les contenus abordent certains comportements à adopter sur la route pour garantir la sécurité des enfants de 5 ans. En particulier, il examine les apprentissages que l'enfant peut acquérir chaque jour dans les rôles de passager transporté, de piéton et de cycliste accompagné, à travers cinq situations typiques, illustrées et complétées par quelques exercices à réaliser ensemble, enfants et adultes.

Pour chaque enfant, un parcours quotidien typique est celui qui mène de la maison à l'école, deux lieux significatifs d'un point de vue affectif. En général, les adultes accordent beaucoup d'attention à rendre accueillants et sûrs les environnements où les enfants passent beaucoup de temps, mais ils ont tendance à accorder moins d'importance à l'autonomie progressive de l'enfant dans la rue.

Tout comme la maison et l'école sont des "environnements", la rue, le trottoir, la marche et la rampe, le passage piéton, la signalisation, le feu de signalisation, les carrefours, les ponts, les bâtiments, les véhicules, les personnes, les animaux (domestiques ou sauvages), les parcs publics et chaque autre élément qui compose une ville, un village ou un hameau sont également des "environnements de vie".

Se rendre à l'école en voiture, à pied, à vélo ou en bus scolaire permet à l'enfant de se familiariser avec les éléments de cet "environnement commun" avec lesquels il doit interagir.

Le parcours quotidien maison-école-maison peut devenir une occasion précieuse d'apprentissages importants pour sa sécurité personnelle, et l'adulte peut efficacement accompagner ces progrès.

Les enfants et la perception du danger dans le trafic urbain

Sur la route, chaque enfant est exposé à un risque assez élevé, à la fois parce qu'il manque d'expérience et parce qu'il doit encore compléter les étapes de son développement :

- Sa taille influence son champ de vision, qui est encore limité, et le rend simultanément moins visible pour les conducteurs ;
- Il a du mal à estimer la vitesse des véhicules, à comprendre les distances et le temps d'approche ;
- Le trafic présente un grand nombre de stimuli perceptifs (sons, bruits, voix, couleurs, formes, mouvements) simultanés, mais la capacité de concentration réduite d'un enfant l'aide peu à percevoir la route dans son ensemble ;
- En général, il se laisse facilement distraire ou entraîner dans des situations de jeu, adoptant des comportements imprévisibles.

Certains experts signalent qu'à partir de 5-6 ans, lorsque l'enfant se déplace sur une route fréquentée, il commence à comprendre qu'il se trouve dans une situation dangereuse. Mais l'environnement routier est riche en symboles à déchiffrer, qui ne sont pas immédiatement compréhensibles. L'attention d'un adulte peut aider l'enfant à discriminer progressivement, de manière de plus en plus autonome, les dangers simples et à surmonter certaines incertitudes qui peuvent entraîner des réactions de peur ou, au contraire, trop de témérité.

Il est important de s'assurer que l'enfant ait acquis des compétences de base, comme savoir distinguer les espaces publics réservés aux jeux de ceux destinés à la circulation routière. Une expérience significative pour la croissance



de chaque enfant est de pouvoir s'exercer à parcourir des trajets habituels accompagné d'un adulte qui, de manière calme et attentive, explique les dangers et le comportement à adopter pour les éviter.



Quelques conseils

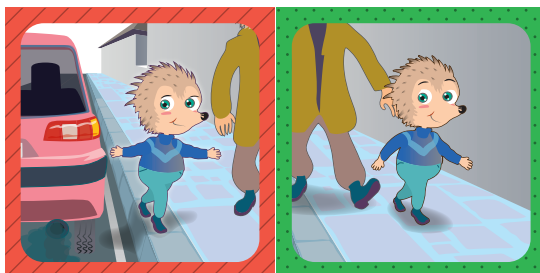
- Lorsqu'on participe à la circulation routière, donner toujours le bon exemple.
- Offrir à l'enfant la possibilité de s'exercer lors de déplacements adaptés à son rythme, sans craindre d'arriver en retard.
- Expliquer les comportements en suivant une séquence : utiliser des mots simples, faire répéter à voix haute, exécuter ensemble, féliciter l'enfant lorsqu'il se comporte correctement.
- Choisir le trajet le plus sûr (ce n'est pas toujours le plus court) et expliquer les raisons de ce choix.
- Attirer l'attention de l'enfant aux endroits les plus dangereux et expliquer quel est le comportement le plus sûr.
- Signaler si la visibilité est obstruée par des voitures garées, des buissons, des haies, des virages.
- Stimuler l'autorégulation des comportements routiers à travers des expériences concrètes, par exemple : lorsqu'on marche dans la rue, il est nécessaire de maintenir toujours l'équilibre et la concentration sur l'action de marcher au milieu de dangers potentiels, de préférence sans avoir les mains occupées à porter des objets divers ; lorsqu'on conduit un vélo sans/avec pédales, on ne peut pas en même temps porter un ballon.



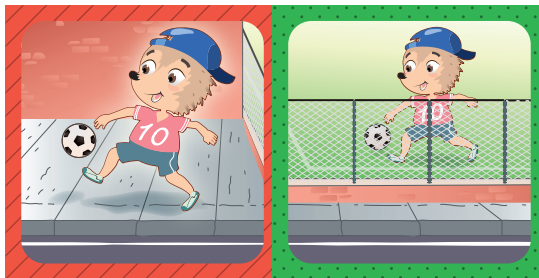
- Stimuler l'enfant à transférer les apprentissages même dans les trajets quotidiens, par exemple de la maison à l'école.
- Avoir confiance dans le fait que l'enfant peut comprendre que suivre les règles utiles pour chaque déplacement sur la route est une forme d'autoprotection, quel que soit le moyen de transport qu'il utilisera dans sa vie future.

Parcours à pied sur le trottoir

- Faire remarquer la marche qui sépare le trottoir (réservé aux piétons) de la chaussée (destinée à la circulation des véhicules).
- Expliquer de toujours marcher sur la partie la plus intérieure du trottoir, loin du côté du trafic. Lorsque l'enfant commence à marcher spontanément sur la partie la plus proche du mur, on peut dire qu'un résultat a été atteint, mais il faut le maintenir !



- Rappeler à l'enfant qu'il est interdit d'entraver le passage des autres piétons sur le trottoir, en prêtant une attention particulière aux personnes âgées ou handicapées ; de plus, il est prudent d'éviter de courir et de jouer, afin de ne pas heurter et faire perdre l'équilibre à d'autres piétons ayant une mobilité réduite.



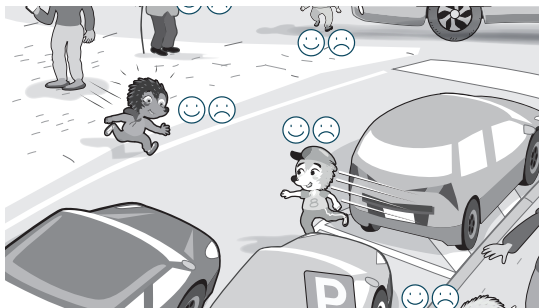
- Expliquer l'importance de se rendre visible aux conducteurs, notamment en utilisant des éléments à haute visibilité dans les vêtements et/ou les accessoires.
- Faire observer les sorties de voitures des garages privés donnant sur le trottoir.



Traverser la rue sur les passages piétons

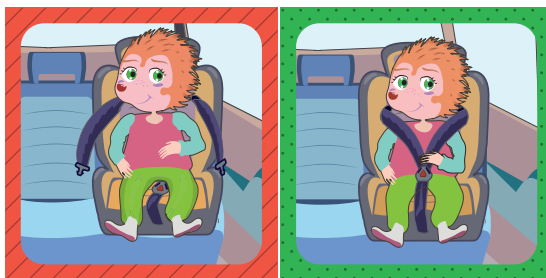
Traverser la route est une action très difficile.

- Expliquer qu'il ne faut jamais traverser s'il n'y a pas de passage piéton : le piéton n'a pas la priorité.
- Ne jamais traverser en surgissant soudainement entre deux véhicules garés.

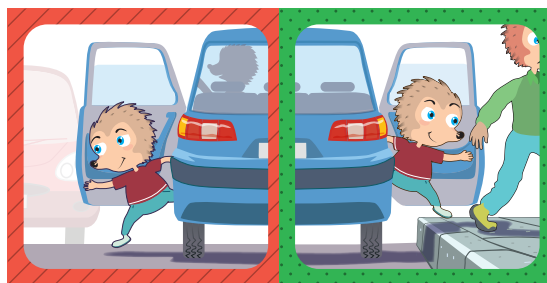


- Dans une zone peu fréquentée, faire répéter dans la pratique la séquence suivante : quand j'arrive devant les passages piétons, je m'arrête sur le bord du trottoir, j'attends, je regarde/j'écoute, puis je marche sur les passages piétons, de préférence en tenant la main de l'adulte qui m'accompagne.

Passager transporté en voiture



- L'enfant devrait être idéalement assis sur le siège arrière, attaché dans le siège auto.
- Éviter de faire descendre l'enfant de la voiture dans une situation de risque, par exemple en s'arrêtant dans une zone interdite ou sans une visibilité adéquate. Faire descendre l'enfant de la voiture uniquement en toute sécurité du côté du trottoir.



- Lorsqu'on redémarre d'un parking, s'assurer qu'il n'y a pas d'enfant en transit devant ou derrière le véhicule.
- Dans l'habitacle du véhicule, l'enfant assis dans le siège auto, voyage dans des conditions de confort et de sécurité ; lorsqu'il descend de la voiture, il se retrouve soudainement immergé dans un environnement riche en sons, bruits, et autres stimuli, ce qui peut le désorienter, augmentant ainsi sa vulnérabilité.

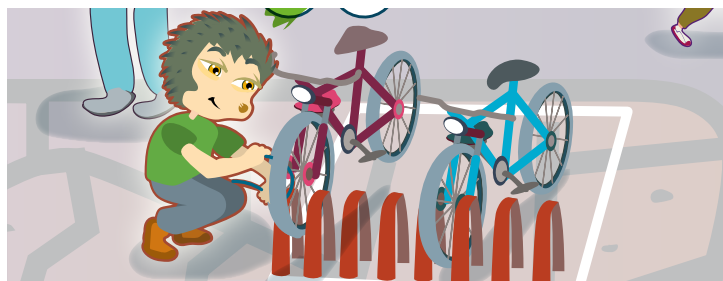


À vélo

- Rappeler qu'en général, l'enfant prête peu d'attention au trafic, car il a tendance à percevoir le vélo comme un jouet et non comme un véhicule.
- Impliquer l'enfant dans le choix et la préparation du matériel pour la sortie à vélo contribue à promouvoir le sens de l'autonomie et de la confiance en ses propres compétences.
- S'assurer que le vélo est adapté à l'âge de l'enfant et en bon état de fonctionnement ; expliquer à l'enfant comment ce véhicule doit être entretenu.



- L'enfant doit pouvoir pédaler en étant assis, réussir à freiner et acquérir une certaine maîtrise pour maintenir sa trajectoire et son équilibre.
- En Italie, les protections pour les enfants qui utilisent le vélo ne sont pas obligatoires, mais il est fortement recommandé de porter un casque pour se protéger en cas de chute, et éventuellement des genouillères, coudières et protège-poignets.
- Pour sa propre sécurité, il est important de pouvoir se faire remarquer dans le trafic, grâce à des éléments à haute visibilité appliqués sur les vêtements, en plus des lumières obligatoires pour le vélo, un réflecteur jaune à l'avant, rouge à l'arrière, et des catadioptriques sur les pédales et les côtés des roues.



Jusqu'à 8 ans, un enfant peut être transporté à vélo en utilisant un équipement adapté, homologué et conforme aux normes de sécurité européennes (EN 14344), comprenant un siège spécifique avec dossier, accoudoirs, système de fixation au vélo, système de retenue pour l'enfant, et repose-pieds réglables. Transporter l'enfant à vélo permet de partager des moments positifs qui renforcent la confiance et le sentiment de sécurité vis-à-vis de l'adulte.



Autres moyens pour la micro-mobilité

Pour stimuler la motricité globale de l'enfant, l'utilisation de certains équipements qui accélèrent la vitesse, tels que la trottinette à propulsion musculaire, le kickboard, ou le vélo sans pédales appelé balance bike, est de plus en plus répandue. Pour un enfant, c'est la première approche de la vitesse. Dans ces cas également, il faut rappeler la tendance (tant chez les adultes que chez les enfants) à considérer ces équipements comme des jouets, réduisant ainsi l'attention portée au trafic. Cependant, il est important d'expliquer à l'enfant de 5 ans que, lorsqu'il les utilise sur la route (trottoir, piste piétonne ou cyclable, ainsi que chaussée), il doit déjà commencer à se comporter comme s'il conduisait un véhicule ; en effet, 5 ans est l'âge moyen où l'enfant commence à considérer le vélo comme un véhicule et, progressivement, de moins en moins comme un jouet. Pour le type d'équipement mentionné ci-dessus, les mêmes considérations s'appliquent que pour le vélo.

